

EDITO

Plus que jamais, en cette période qui nous rappelle que la guerre demeure présente en notre terre d'Europe, il nous faut être des « instruments de Paix » tel que nous y invite St François d'Assise : « là où est la haine, que je mette l'amour ; là où est l'offense, que je mette le pardon ; là où est la discorde, que je mette l'union... ; là où est le désespoir, que je mette l'Espérance ... ».

L'Espérance demeure présente dans notre Bulletin des Bonnes Nouvelles, Pessac Inter qui, plus que jamais, doit être l'expression de toute notre communauté pastorale de Pessac, avec la participation des équipes, services et mouvements ...et au-delà, en ouverture sur notre Cité. En ce numéro nous vous présentons comme pour chaque fois les nouvelles des pastorales des jeunes et des enfants ainsi que la vie des services tels que le Service aux Malades ou celui des « fleurs » ainsi que les mouvements d'Action Catholique. Ces services œuvrent dans l'ombre mais apportent leur pierre pour notre « marche ensemble » que nous avons développée dans notre démarche synodale qui a impliqué la majorité des paroissiens. Cette expression de discernement sur la vie de notre Eglise effectuée à l'appel du pape François est un exemple unique de consultation mondiale, pour un dialogue constructif qui se veut lui aussi « instrument de paix » car notre monde a un besoin intense de sens et de spiritualité.

Il en est de même pour notre pays en ce temps de « campagne électorale » et à partir du document des évêques de France, le père Francis nous présente des éléments de discernement pour nous-mêmes et les candidats.

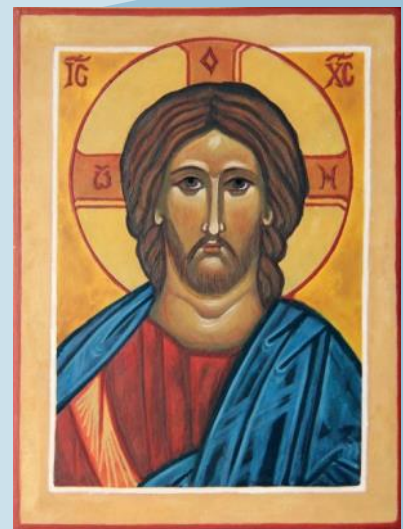
La vie de notre secteur passe aussi par l'expression des talents de chaque paroissien et nous avons Béatrice qui présente l'art de l'icône, tout comme nos artistes féminines nous ont fait partager leur passion de la musique du chant et de la peinture. C'est un appel à chacun pour venir étoffer notre équipe de la « communication », quelles que soient ses compétences et disponibilités...!

Bien sûr, chacun a pu constater, lors de la réouverture de l'église St Martin, que les travaux d'électricité et d'éclairage financés par la Ville et suivis avec attention par Jacques Dieu, ont apporté une « nouvelle ambiance » propice à la prière et à la contemplation du patrimoine qui nous a été légué par la communauté pessacaise depuis mille ans, patrimoine et témoignage au cœur de notre Cité.

Ainsi s'est engagée notre marche vers Pâques et, en ce temps de Carême, l'invitation pour chacun, à titre individuel ou en famille et petits groupes, en nos foyers-églises locales et en secteur pastoral, à purifier notre cœur dans l'Adoration, par l'écoute de la Parole avec notamment les chemins ignatiens, et en faisant preuve de Solidarité avec des partenaires d'Amazonie et du Liban.

Gardons l'Espérance, en étant instruments de Paix en cette période de guerre sur notre terre d'Europe... en marche vers Pâques.

Jacques Da Rold



Travaux à l'église St Martin	2
Les mouvements d'Action Catholique à Rome	3
En direct des pastorales	4- 5
Décès de JC Dalbos	5
Discernement pour les élections	6-7
En direct des équipes « fleurs »	8
Le service évangélique des malades	9
L'icône : une fenêtre ouverte sur le Royaume	10 - 11
Prière	12

LES TRAVAUX D'ÉLECTRICITÉ/ECLAIRAGE A L'ÉGLISE SAINT MARTIN.

Le dimanche 9 janvier après-midi, sous une pluie battante, nous nous retrouvions à beaucoup (environ 25) pour l'opération « flux » consistant à ranger et désacraliser l'église, la sacristie et installer la chapelle dans la salle Jeanne Chaney du presbytère. Tout fut fait prestement.

Le 10 janvier à 9 heures les ouvriers électriciens d'EIFFAGE et ceux de Bordeaux-Métropole ont commencé leurs travaux.

Comment qualifier ce chantier sinon que de « normal » ?

Avec son lot de mauvaises nouvelles (en voie de résorption) et d'inquiétudes injustifiées.

Avec ses ouvriers jeunes et pourtant véritablement professionnels.

Avec ses divergences de vues qu'il m'a fallu parfois traiter au forceps. Ne m'étant pas toujours comporté en frère, je me dois de présenter mes excuses sur ce sujet.

Avec ses solutions pas toujours évidentes et le regard obligé sur l'avenir et pas le présent.

Et pourtant tout a été prêt pour le dimanche 27 février et même pour les obsèques de Jean-Claude Dalbos le 25.

À toutes et tous vont nos remerciements, pour ceux qui nous ont manuellement comme intellectuellement aidés ; mais aussi à ceux qui nous ont prodigué leurs judicieuses remarques lors des opérations « œil neuf ». Celles-ci se sont avérées très productives. C'est une expérience à se rappeler pour les gros travaux.

Notre vieille église, comme j'aime à le dire. Datant du XI^e siècle pour la partie la plus ancienne, comme l'écrivent nos historiens locaux. À coup sûr de l'an 1326, date du premier document écrit que nous connaissons : « a capitulo de Pessaco ».

EH BIEN ! NOUS AVONS MIS NOS PAS DANS LES PAS DE NOS PÈRES QUI, DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION, ONT AGRANDI, AMÉLIORÉ ET ENTRETENU CELLE-CI POUR NOUS LA LAISSER COMME NOUS LA CONNAISSONS.

AVEC L'ESPÉRANCE TOUTE CHRÉTIENNE QU'APRÈS NOUS, CELA CONTINUE !

Jacques Dieu (au béret).



La rencontre des mouvements d'Action Catholique de France avec le pape à Rome Une démarche dans la droite ligne du synode

Du 11 au 16 janvier dernier une quarantaine de responsables des mouvements d'Action Catholique de France (dont deux girondins pour l'ACI et l'ACO) ont été reçus par différents dicastères à Rome, et le 13 janvier par le pape François. Ils ont eu l'occasion de parler de la vie des différents mouvements et de la participation de chacun à la démarche synodale. Ces rencontres ont donné lieu à des articles de presse que vous pourrez retrouver, entre autres, sur les sites des mouvements.

Il serait impossible de tout retranscrire. Mais voici, ci-dessous, des extraits du discours que leur a adressé le pape François.



« Je vous salue tous avec affection (...) Je veux aussi saluer à travers vous tous les membres des équipes d'Action catholique en France, et je vous charge de les assurer de ma prière et aussi de ma proximité. C'est une vieille habitude pour vos mouvements de venir rencontrer le Pape. Déjà en 1929, mon prédécesseur Pie XI avait reçu des représentants de l'Action Catholique et avait salué dans ce mouvement « le renouvellement et la continuation de ce qui a été aux premiers jours du christianisme, pour la proclamation du Royaume de Dieu, (...) dans la coopération du laïcat avec les Apôtres » (Audience du 12 juin 1929) (...) Je voudrais réfléchir avec vous sur notre appel à être apôtres aujourd'hui, à partir de l'intuition que vous a laissé l'une des grandes figures de l'Action Catholique, l'abbé Cardijn : la "révision de vie". Lorsque les disciples cheminent avec Jésus sur le chemin d'Emmaüs (cf. Lc 24, 18-35), ils commencent par se souvenir des événements qu'ils ont vécus ; puis ils discernent la présence de Dieu dans ces événements ; enfin, ils agissent en repartant annoncer à Jérusalem la Résurrection du Christ. Voir, juger, agir : vous connaissez bien ces trois mots ! Reprenons-les ensemble.

Voir. Cette première étape est primordiale, elle consiste à s'arrêter pour regarder les événements qui font notre vie (...). La pédagogie de l'Action catholique commence toujours par un moment de mémoire. La finesse et la délicatesse de l'action du Seigneur dans nos vies nous empêche parfois de la comprendre sur le moment, et il faut cette distance pour en saisir la cohérence. (...)

La deuxième étape, c'est juger ou, pourrait-on dire, **discerner**. C'est le moment où l'on se laisse interroger, remettre en cause. Il s'agit d'accepter que sa vie soit passée au crible de la Parole de Dieu. (...) Dans la rencontre entre, d'un côté les événements du monde et de notre vie, et de l'autre côté la Parole de Dieu, nous pouvons discerner les appels du Seigneur pour nous. Vos mouvements d'Action catholique ont développé, dans leur histoire, de vraies pratiques synodales, notamment dans la vie d'équipe qui forme la base de votre expérience. Notre Eglise est aussi toute entière lancée dans un chemin synodal, et je compte sur votre apport. Rappelons-nous justement que la synodalité n'est pas une simple discussion. Elle n'est pas un "adjectif". La synodalité n'est même pas la recherche du consensus de la majorité. Non, elle est un style à adopter dans lequel le premier protagoniste est l'Esprit. Prenons l'image concrète de la croix : elle a un bras vertical et un bras horizontal. Le bras horizontal, c'est notre vie, notre histoire, notre humanité. Le bras vertical, c'est le Seigneur qui vient nous rendre visite par sa Parole et son Esprit, pour donner son sens à ce que nous vivons. Être fixé à la croix de Jésus, comme dit Saint Paul, c'est accepter vraiment de mettre ma vie sous son regard, accepter cette rencontre entre ma pauvre humanité et sa divinité transformante (...)

Nous en arrivons à notre troisième étape : **agir**. L'Évangile nous apprend que l'action, qui est dans le nom même de votre mouvement, devrait toujours être à l'initiative de Dieu. Ainsi, « l'agir appartient au Seigneur : c'est lui qui en a l'exclusivité, en marchant "incognito" dans l'histoire que nous habitons (...). Notre rôle consiste donc à soutenir et favoriser l'action de Dieu dans les cœurs, en s'adaptant à la réalité qui évolue sans cesse (...). C'est votre mission, comme Action catholique, de rejoindre (les personnes) telles qu'elles sont, de les faire grandir dans l'amour du Christ et du prochain, et de les porter à davantage d'engagement concret pour qu'elles soient les protagonistes de leur vie et de la vie de l'Eglise, afin que le monde puisse changer. »



Comment ne pas repartir dynamisés d'une telle rencontre ? Dynamisme transmis à chacun dans la moindre équipe de base par l'intermédiaire des délégués. C'est à eux mais aussi à chacun de nous, en équipe d'Action Catholique ou pas, que s'adressait ainsi le pape François.

Monique SORBE

En direct des pastorales

Pour ce début d'année, nous avons eu deux rencontres d **Eveil à La Foi**.

En janvier, nous avons présenté, à travers une histoire illustrée dans un kamishibai (théâtre japonais), la création de la Terre. A l'issue, les enfants ont réalisé des plantations de graines de lentilles dans des coquilles d'œufs vides qu'ils ont décorées. Ils les ont emportés chez eux pour les faire grandir à l'instar de notre Père Créateur. Ils nous ont envoyé des photos des évolutions des germinations.

A la séance de février nous avons affiché une frise des œufs reçus et chaque enfant était curieux de regarder son œuf et ceux des copains. Les enfants ont également réalisé une banderole de cœurs coupés en deux et recollés pour illustrer le thème de Dieu qui aime et qui pardonne. La banderole a été ensuite placée sur l'autel de l'église St Jean-Marie Vianney.

Cécile Guichard



Ce mois de février, les enfants du **catéchisme** ont pu découvrir en Jésus un vrai ami, écouter et réfléchir avec les évangiles sur les différentes façons qu'a eues Jésus d'être ami.

A cette occasion, ils ont pu chanter « Amis dans le Seigneur », mimer la rencontre avec Zachée et parcourir le temps à la rencontre des amis de Jésus au travers d'un jeu de société.

Frédéric Van Lauwe



Pour **les collégiens**, nous avons eu deux rencontres en janvier et février, pendant lesquelles nous avons continué notre projet de lecture des évangiles de Luc et de Marc, ainsi que la décoration des salles pour notre aumônerie : fabrication de vitraux, réalisation d'un panneau de l'aumônerie, aménagement d'une bibliothèque et d'un coin prière, et rédaction d'une charte.

Au niveau de l'Ensemble Pastoral Bordeaux Sud, donc avec d'autres aumôneries et avec les lycéens, nous avons organisé le 21 janvier une veillée de Prière de Taizé -- une quarantaine de participants. Ce fut un moment fort dans l'église St Jean-Marie Vianney joliment décorée, grâce aux chants et aux instruments, et à l'investissement des jeunes par leur intentions de prières. Sans oublier la messe des jeunes le lendemain 22 janvier ; là encore un moment fort, la participation des jeunes et l'orchestre des jeunes apportant une grande densité à cette messe.

Un point important pour les collégiens : lors de notre dernière rencontre, nous leur avons présenté le projet de solidarité avec l'Amazonie, la mission de sœur Noémie : développer une école de Musique pour les jeunes.

Guillaume Dupont



Pour **l'aumônerie des lycéens**, nous préparons la semaine de Taizé du 18 au 24 avril 2022 en collectant les inscriptions des jeunes qui veulent bien venir à ce rassemblement et, le vendredi 4 février, nous avons été voir, avec quelques-uns d'entre eux, le film « Brother », suivi d'une discussion avec son réalisateur.

Claude Gleyze

Pour le catéchuménat l'actualité sera plus fournie en mars et avril avec les baptêmes.

Ce dimanche 6 février, Mgr Jean-Paul James a rencontré un peu plus de 60 catéchumènes du diocèse de Bordeaux et leur a administré l'Onction des catéchumènes pour les affermir dans leur cheminement vers le Baptême lors de la Pâques de cette année. Parmi eux étaient présents : Manon, Alda et Ousmane, catéchumènes du secteur pastoral de Pessac. Cette rencontre a été l'occasion de partager entre eux sur leur cheminement et de découvrir la variété des parcours de chacun dans la foi. Leur marche vers le Baptême, qui commence officiellement par cette onction, va être ponctuée d'étapes : appel décisif le 6 mars, Scrutins les 3ème, 4ème et 5ème dimanches de carême et enfin leur Baptême célébré lors de la veillée Pascale le 16 avril. La communauté est appelée à les soutenir par la prière.

Michel Leredde

Décès de Jean-Claude Dalbos

Le docteur Jean-Claude Dalbos, maire de Pessac de 1959 à 1977 et de 1983 à 1989, est décédé ce 17 février et inhumé le 25 février en l'église St Martin. Son engagement politique, aux côtés de Jacques Chaban-Delmas en qualité de député en 1958 puis comme Conseiller Général et Conseiller Régional l'amena à participer à la transformation de Pessac dans l'esprit des « trente glorieuses ». Cela se traduit notamment par l'engagement d'équipements sportifs et l'implantation des grands ensembles d'habitats collectifs ainsi que par l'étalement urbain en habitat pavillonnaire au-delà de la rocade. Il participa également à la mise en œuvre du parc d'activités de Bersol, à l'implantation du campus sur Pessac et, au niveau de l'église St Martin, aux réaménagements du plafond et de l'autel entrepris sous l'égide du chanoine Lillet et du père Davidson. En pensées avec sa famille.

L'ESPERANCE NE DECOIT PAS : Discernement pour les élections

Comme ils en ont l'habitude, à bonne distance des élections présidentielles et législatives, les évêques du Conseil Permanent de la Conférence épiscopale ont publié un livret d'une soixantaine de pages, intitulé « l'espérance ne déçoit pas », pour permettre aux catholiques de France, mais aussi aux futurs candidats, de réfléchir à l'enjeu de ces élections.

Ils proposent quelques points de repère importants dans la pensée de l'Eglise. Ils se gardent, bien sûr, de donner quelque consigne de vote, et cherchent surtout à susciter la réflexion et si possible à provoquer des débats ou des échanges. Dans cette perspective, chacun des sept chapitres de la déclaration est suivi de trois questions, souvent trop théoriques, destinées à alimenter le débat. Une de leurs préoccupations est manifestement d'inciter à voter.

Ils ont en mémoire le taux d'abstention aux dernières élections, aussi suggèrent-ils qu'il est préférable de voter blanc, plutôt que de s'abstenir dans le cas où aucun candidat ne nous paraîtrait satisfaisant, car « s'abstenir constitue un manquement à la responsabilité qui incombe à chacun à l'égard de tous. »



D'emblée, les évêques attirent l'attention sur le respect de la vie, ils réagissent contre l'acharnement thérapeutique et le recours à l'euthanasie en souhaitant un développement plus ambitieux des soins palliatifs. Sauver des vies, « c'est aussi accueillir la vie naissante avec respect et émerveillement », mais c'est aussi favoriser « l'inclusion des personnes en situation de handicap, dans le monde scolaire ou le monde du travail. » Toute personne a un prix infini.

Le document insiste ensuite sur la défense de la liberté religieuse. Ils réagissent à nouveau sur la loi « confortant le respect des principes de la République » plus souvent appelée « loi contre le séparatisme ». Les évêques constatent que le débat sur cette loi « a mis en évidence une tentation : celle de porter atteinte, par souci de sécurité, à la liberté d'expression, d'association, d'éducation, voire de culte, et à l'égalité des citoyens qu'ils soient ou non croyants » et ils regrettent que « le déniement systématique des cultes ne parvienne qu'à susciter du religieux refoulé. » Par contre, ils soulignent que « la rencontre des croyants de différentes religions, à laquelle contribue la laïcité de notre société française est une chance pour notre avenir social commun ». C'est pourquoi « la laïcité à la française, structurée par une jurisprudence qui a toujours promu le respect, l'équilibre et le dialogue, ne peut être sacrifiée sur l'autel de la peur...ou de visées électoralistes ».

Il y a ensuite un chapitre très intéressant sur la transformation écologique provoquée par la crise climatique. Le raisonnement s'appuie sur Laudato Si, mais à partir de l'expérience récente du confinement, il constate que cette période « nous a fait découvrir non seulement l'urgence d'une évolution de notre système de production et nos modes de consommation, mais aussi la possibilité d'un autre mode de vie, plus sobre, moins centré sur la consommation mais faisant toute leur place aux relations interpersonnelles. » Et il insiste : « Au moment où les élections offrent la possibilité de définir un nouveau projet collectif, il doit être clair qu'il ne suffit pas d'améliorer notre système de production et notre manière de consommer : il s'agit de travailler à les transformer profondément pour chercher comment produire ce dont nous avons besoin sans pour autant encombrer la terre de déchets ni épuiser ses ressources. »

Le texte, comme Laudato Si, appelle à une écologie intégrale qui demande « le respect de la structure familiale et de la vérité de la filiation, la lutte contre la misère, l'habitat indigne et les conditions de vie dégradantes, le refus de tout ce qui porte atteinte à la dignité humaine. » Au passage, le document rappelle qu'il y a en France 9 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté et dans le monde, 800 millions de personnes qui ne mangent pas à leur faim.

.../...

.../...

Le texte fait ensuite remarquer que la France n'est pas une île et il souligne l'importance de la construction européenne « si emblématique d'un combat remporté contre les tentations d'affrontement et de guerre » mais « qui doit être constamment revue pour ne pas tomber dans l'impuissance, la dérive libertaire, l'excès technocratique, le renoncement à promouvoir de vraies valeurs morales ». C'est alors que le texte aborde la situation des migrants, en rappelant les appels prophétiques du Pape François, mais en se contentant de souhaiter que « personne ne prenne son parti des drames humanitaires qui se produisent constamment sous nos yeux ou à quelques encablures de nos côtes. » Il souligne aussi, à juste titre, « qu'il ne s'agit pas de nier la légitimité de la régulation juridique des flux migratoires ». Mais en dehors du rappel « d'adopter des comportements d'humanité et de générosité » rien n'est dit sur la possibilité d'un accueil plus large des migrants dans notre pays et la part que les chrétiens pourraient y prendre. Peu de choses sont dites aussi sur l'importance de l'aide au développement, tout en soulignant « qu'avec d'autres, les chrétiens doivent s'engager dans la prise en compte politique des questions de paix, de respect des droits de l'homme et de solidarité internationale, et contribuer à en faire un enjeu électoral de premier plan. »

Enfin, les évêques terminent en s'interrogeant sur ce que nous allons transmettre aux générations qui viennent. Ils sont particulièrement préoccupés par l'accroissement de la dette publique et le déficit de notre système de protection sociale. « Nous n'avons pas le droit de faire porter aux générations futures une telle charge et de tels risques... Sans doute est-il temps de nous ressaisir si nous voulons que nos enfants conservent la maîtrise de leur destin individuel et collectif. » Et ils se demandent si l'éducation que nous donnons aux jeunes est à la hauteur de ce défi... Puis ils s'interrogent sur la place que nous faisons à « ce qui édifie l'homme, notamment à la gratuité, au sens du service et à la vie spirituelle... Pour nos enfants, il importe que nous puissions vivre dans une société qui ne soit pas seulement marquée par le tumulte, l'accaparement, le conflit, l'agitation, mais où le calme, la contemplation, le don, la gratitude aient aussi droit de cité. »

Et ils concluent en affirmant « Nous traversons des temps rudes et périlleux. Les échéances qui approchent sont cruciales. Mais la peur est toujours mauvaise conseillère. C'est l'espérance qui ouvre le chemin des choix courageux et salutaires. »

Ils ont raison de faire référence à l'espérance. C'est elle qui nous empêche de baisser les bras devant les difficultés et qui nous guide pour discerner et faire les choix courageux et salutaires. Il nous reste à faire ces choix.

Francis Bacqueyrisses



CAPDEPONT
GARAGE *EXPERT*

Réparations toutes marques
Pare-brise, pneus.

05 56 45 00 97 106 bis avenue Jean Jaurés 33600 PESSAC
garagecapdepont@wanadoo.fr www.garagecapdepont.fr

AD. LA BONNE IDEE POUR L'ENTRETIEN DE VOTRE AUTO

En direct des équipes « fleurs »

Quelles mains fleurissent nos églises ?

Dans nos paroisses de Pessac, Saint Martin, Saint Jean Marie Vianney, et Saint Jacques, il existe trois équipes Fleurs, constituées de bénévoles, plus ou moins nombreuses suivant les périodes...

Le fleurissement liturgique demande quelques notions d'art floral, une connaissance minimum des fleurs et des plantes, et de quelques techniques. Il faut aussi un peu de disponibilité : un bouquet demande une heure à une heure et demie de travail.

Cette pratique contribue à la beauté et à la dignité de la célébration. Son cadre est défini par le Service national de la Pastorale liturgique et sacramentelle, les fleurs étant un élément de la Création. Les lieux à mettre en valeur sont dans le chœur. En fonction de la liturgie, on fleurira le tabernacle, la croix du chœur, l'autel ou l'ambon.

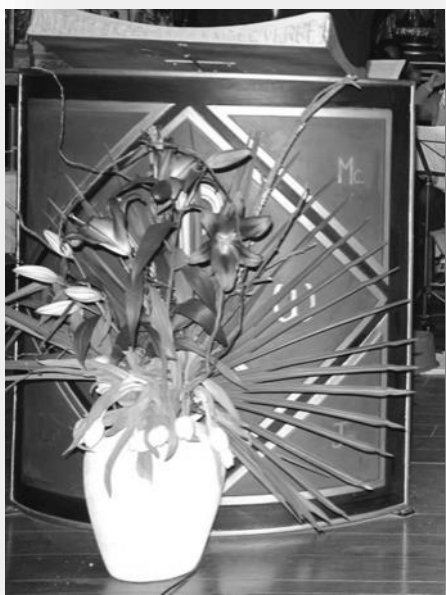
Pour garder leur rôle de langage symbolique, les bouquets doivent également respecter le calendrier liturgique. Sobriété pendant le Carême, couleur blanche ou jaune à Pâques, éventuellement trois fleurs principales pour la Trinité... Le Jeudi saint, avec le reposoir, est un temps fort du fleurissement liturgique.

Les créations doivent rester sobres pour ne pas distraire mais aider à la prière. Car il s'agit bien de cela : favoriser la prière des participants à la célébration et concrétiser la prière de celle ou de celui qui a confectionné le bouquet. Celui-ci est inspiré par une lecture des textes de la célébration et une prière personnelle.

C'est une offrande au Seigneur : de prières, de temps, et ...de fleurs !

Que les personnes intéressées par ce service se fassent connaître. Elles seront les bienvenues pour renforcer les trois équipes des paroisses !

Anny Raymond (en lien avec Claire Charles)

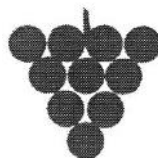


Le Lys d'or

BIJOUTERIE - HORLOGERIE - JOAILLERIE
Réparations - Transformations

ORFÈVREURIE BEBE - BAPTEMES - COMMUNIONS - MARIAGES

18, avenue Pasteur - 33600 PESSAC CENTRE - 05 56 45 31 39



Chais BIOT

*Grands
Vins Fins*

2, rue Gambetta - PESSAC

Tél : 05 56 45 13 37

L'abus d'alcool est mauvais pour la santé, consommer avec modération

SEM : Service Evangélique des Malades

Comme chaque année, et en union de prières avec toute l'Eglise, nous avons célébré le dimanche 13 février, le Dimanche de la Santé qui nous a donné l'occasion de prier et de visiter les malades que nous connaissons. Certains, qui pouvaient encore se déplacer, ont même reçu le Sacrement des malades au cours des messes dominicales, entourés de la présence et des prières de la communauté paroissiale. Ce moment a été un rappel utile de la parole de Jésus, "J'étais malade et vous m'avez visité" (Mat.25,³⁸), "Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" (25,⁴⁰) pour nous inciter à être attentifs à ceux qui nous entourent, particulièrement à ceux qui ont des difficultés pour se déplacer, qui ne peuvent plus sortir ou qui sont dans les Maisons de retraite et les hôpitaux.

Dans nos paroisses, le mouvement du Service évangélique des malades (**SEM**) rassemble des personnes de bonne volonté qui répondent aux divers appels qui nous sont faits, en allant rendre visite aux malades qui nous sont signalés et qui le désirent, aussi bien à domicile que dans les hôpitaux et les EHPAD de Pessac. Dans les EHPAD ces visites peuvent être l'occasion de prières communes avec plusieurs résidents et, de temps en temps, de célébrations de la messe par un prêtre de la paroisse. La Pandémie du COVID a perturbé ces célébrations ces 2 dernières années en restreignant les visites et les rassemblements de plusieurs personnes. La situation commence à être plus favorable et les visites et les célébrations vont sans doute reprendre à l'occasion des fêtes de Pâques.

Mais, comme dans beaucoup de mouvements et d'associations, il manque des bonnes volontés pour répondre à la demande. Il n'est pas nécessaire d'avoir des diplômes pour pouvoir visiter des personnes isolées ou des malades, mais cela ne s'improvise pas non plus, et certains établissements pourraient s'inquiéter de voir des personnes s'inviter de leur propre initiative dans une maison de retraite, et encore plus à l'hôpital. C'est pourquoi il est nécessaire de passer par une association reconnue (le SEM ou l'Aumônerie), à la fois pour être initié et accompagné les premiers temps, puis pour pouvoir partager ses découvertes et ses questions ensuite ; un visiteur intervient non pas pour sa satisfaction personnelle et en son nom propre, mais au nom de la communauté chrétienne et doit donc être discret et respecter ceux qu'il rencontre, aussi bien résidents et malades, que le personnel soignant.

Les personnes qui voudraient rejoindre le SEM peuvent s'adresser à celles et ceux qui exercent déjà ce service dans notre paroisse, qui pourront les aider à réfléchir et les inviter à faire les premiers pas, avant de prendre une décision définitive.

Père Jean-Marie Lesbats

Témoignage lu à l'église lors de la journée des malades

« Je m'appelle Catherine, je suis auxiliaire de vie. Je viens vous témoigner de ce que je vis tous les jours avec les personnes âgées, handicapées et autres. Depuis très longtemps, j'ai une passion de servir pour être disponible et accompagner toute personne. C'est pour moi un devoir de servir l'autre et d'être en même temps au service de Dieu. Ce charisme que Dieu m'a donné se manifeste en moi par des gestes concrets, dans une attitude cohérente avec la foi en Dieu. Une disponibilité de don de soi, un service, une consolation, un mot venant du cœur, un sourire amical. «Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres.» (Jn. 13,35).

Ma seule présence à côté de quelques personnes les rassure, leur donne de la joie, la force de vaincre la solitude par ce petit moment ensemble. C'est ce que j'ai entendu : «vous avez apporté le soleil dans ma maison», ou «il y a le soleil qui est là», et moi je ne comprenais pas. Maintenant je sais que ma bienveillance, ma joie et mon sourire sont des grâces de Dieu. Cette joie, le la partage avec le SEM où nous faisons le lien avec notre foi. Je profite de ce dimanche de la santé pour faire un appel à nous rejoindre pour cette mission d'aller visiter les personnes en EHPAD ou chez elles.»



GROUPE SCOLAIRE JEANNE D'ARC - ASSOMPTION

Collège Européen & Lycée Sans Frontière

1 place des Droits de l'Homme et du Citoyen, Pessac

Tél 05.56.45.04.50 - Fax 05.56.45.51.91

Ecole Maternelle & Primaire

54 rue du Luc, Pessac

Tél 05.56.46.15.42 - Fax 05.56.45.71.89

Site www.jeannedarc-pessac.eu

L'icône, une fenêtre ouverte sur le Royaume de Dieu

L'icône, tant sur le plan artistique que spirituel, connaît depuis le début du XX -ème siècle un renouveau dans le monde occidental. Elle est aux yeux de certains un précieux héritage du passé, pour d'autres un bel objet d'art, mais les plus comblés sont ceux qui découvrent au cœur de sa beauté une théologie en image et une porte d'entrée pour communier avec Dieu.

L'icône ne constitue pas uniquement un patrimoine de l'orthodoxie, mais de tous les chrétiens, car bien que les catholiques n'accordent pas une même importance de dévotion aux icônes, celle-ci constitue un symbole qui fût central dans la foi chrétienne avant le schisme entre les deux traditions.

Étapes de la réalisation d'une icône

L'Écriture d'icône ne peut être envisagée comme un passe-temps ni comme une peinture à thème religieux. Elle est un apprentissage intérieur et un chemin spirituel. Le travail de l'iconographe nécessite donc le silence, la prière et la solitude. L'iconographe contrairement à l'artiste doit s'effacer et mettre de côté sa personnalité et ses états d'âmes. Il se met au service de la liturgie en trouvant son inspiration dans les Écritures ou la vie des saints. La créativité de l'iconographe est possible dans la mesure où sont respectés les canons et si le message est théologiquement juste. Il est important de travailler en atelier pour éviter les dérives et afin de faire vérifier son ouvrage. L'icône est le fruit d'un long travail qui requiert patience et connaissances particulières. Elle est écrite en respectant une technique et une tradition de l'Église transmises de génération en génération selon une technique et des "canons iconographiques" codifiés par les conciles.

Le travail iconographique est un chemin de prière car l'icône en est le fruit : prière de louange et prière à l'Esprit-Saint avant de commencer le travail. Prière du cœur au moment de la réalisation de l'icône. Prière d'intercession pour celui ou celle à qui est destinée le Christ, la Vierge ou le saint réalisé.

Le support est une planche de bois dont le choix a une très grande importance tant pour la peinture que pour la conservation de l'icône. Les essences non résineuses et sans nœuds sont considérées comme les meilleures : tilleul, peuplier, bouleau, etc. Le cœur du bois et le cœur du peintre travaillent face à face. Une application de colle de peau de lapin vient nourrir le bois sur lequel est fixé un tissu en coton mince. Sont ensuite appliquées 7 à 12 couches d'un enduit fait de colle de peau de lapin, de blanc de Meudon et d'huile de lin. Cet enduit s'appelle "levkas" (du grec "leukos" blanc). Il symbolise le linceul.

Avant la pose des couleurs, de l'or libre est collé sur les auréoles et parfois sur le fond qui représente le Royaume, la lumière incréée. L'or manifeste la présence et la lumière de Dieu.

La technique de la peinture d'icône est dite à la "tempéra", mélange de jaune d'œuf, d'eau et de vinaigre qui sert de liant pour mélanger les pigments (terres et pierres broyées).

Sont posées ensuite les couleurs de base, toujours relativement foncées et surtout chaudes signifiant notre humanité. Sur les carnations de couleur terreuse une première lumière rouge est appliquée. Elle symbolise le baptême, le nouvel Adam, la terre passée par le feu. La montée des lumières peut alors commencer avec des couleurs de plus en plus claires et froides. On passe des ténèbres à la Lumière, les dernières lumières étant appelées lumières divines.

Dans l'icône, le point de perspective est inversé. Le point de fuite ne se trouve pas dans l'icône mais dans le cœur de celui qui la regarde. C'est bien Dieu qui est à l'initiative de la rencontre, Il vient vers nous et désire demeurer au cœur de celle ou celui qui l'accueille dans la prière et la contemplation.

Chaque couleur est symbole : le rouge est le signe de l'amour, du sacrifice, de l'Esprit. Le bleu est signe du mystère de la vie divine, le brun de l'humilité, le blanc de la résurrection...

L'inscription du nom sur l'icône l'investit de la présence du ou des personnages représentés.

L'icône est alors bénie. Elle devient source de grâces pour ceux qui la regardent et prie. Elle trouve là son accomplissement.

.../...



L'icône : fenêtre ouverte sur l'invisible.

L'icône est une fenêtre ouverte sur le Royaume de Dieu. Elle nous dit Dieu, car « Théologie en image », elle annonce et rend présent, par les couleurs et par les formes, ce que l'Évangile proclame par la Parole. Cette Parole de Dieu pour nos yeux que nous livre l'icône est une Bonne Nouvelle à recevoir dans nos vies et dans nos cœurs !

L'icône peut devenir un lieu de rencontre et de communion avec Dieu, l'occasion de "toucher un pan de son manteau" et de recevoir la grâce de son infinie miséricorde.

L'icône est Présence et nous rappelle sans cesse que Jésus est présent au cœur de nos vies, elle concentre notre attention si vite dispersée, sur l'essentiel. Comme le souligne Michel Quenotte iconographe et Théologien : « Elle se révèle dans le silence d'un face à face. Il faut l'écouter pour que la Parole s'y manifeste. »

Nous pouvons terminer par cette prière qui exprime merveilleusement bien ce que représente l'icône : *Ma prière c'est mon icône : elle est ma lucarne sur Dieu, elle est ma rosace, ma verrière sur laquelle lui et moi posons nos sculptures et nos couleurs, elle est mon hublot sur Dieu.*

Ma prière, c'est mon icône : dans l'encombrement de mes habitudes elle ménage un espace ; dans l'entremêlement de mes souffrances elle dégage un orifice ; dans l'entrecroisement de mes allégresses elle me conduit plus loin.

Ma prière c'est mon icône : elle est le lieu où je suis en attente ; elle est le moment où je prends conscience du passage de Dieu, et où je décide en pleine connaissance de cause de me laisser éblouir par sa présence.

*Sources : L'icône fenêtre sur le Royaume Michel Quenot Edt. du Cerf
Béatrice Paternostre*



Orpi

Des femmes et des hommes
pour votre bien

59 avenue Pasteur, 33600 Pessac
05.57.26.70.70

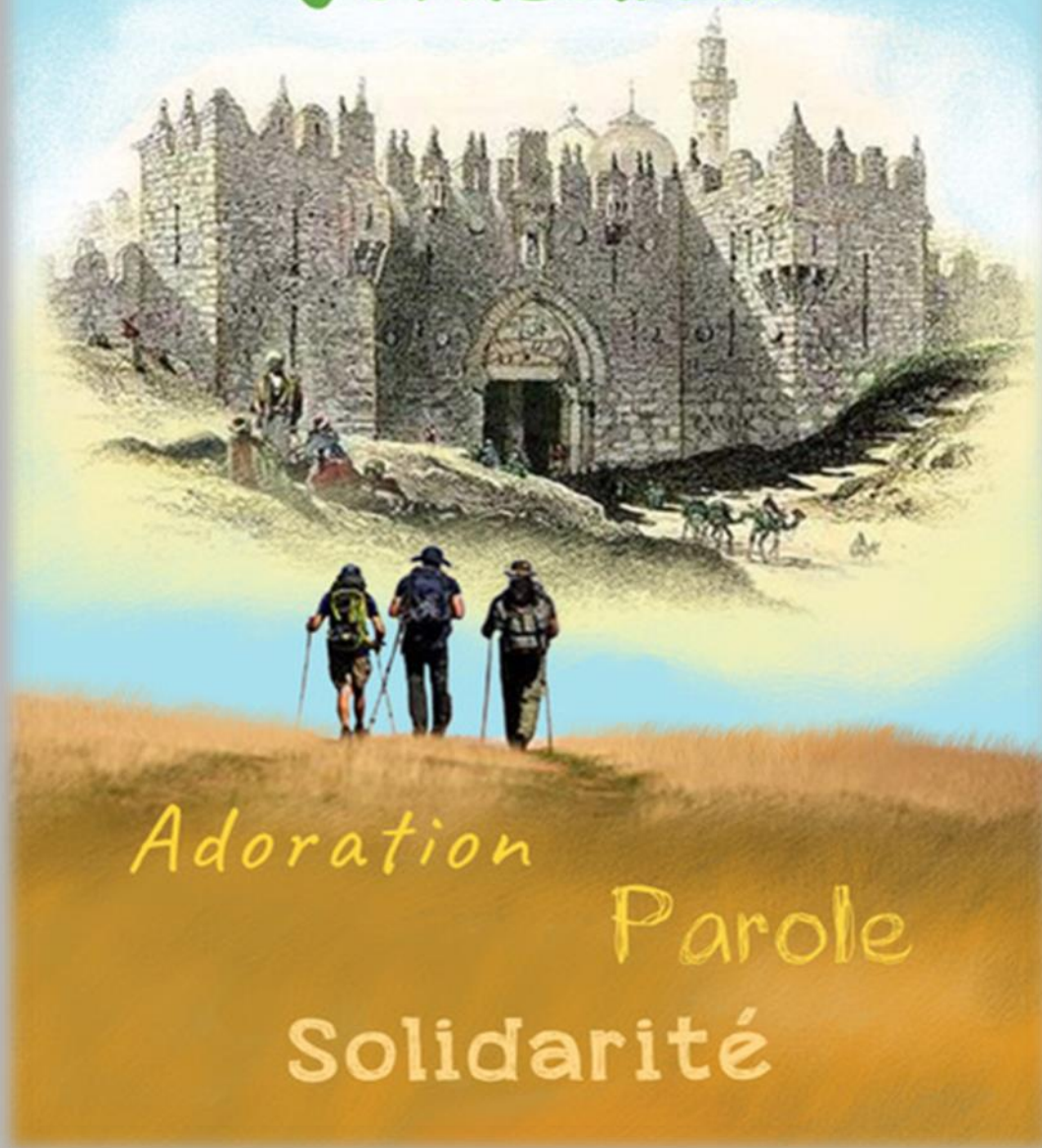
**Lionel et Emmanuelle KLOTZ, François
CHARMET et leur équipe sont à votre service
pour tous vos projets immobiliers :**



Achat – Vente – Gestion – Location – Viager – Défisicalisation -



En marche vers Jérusalem



Adoration
Parole
Solidarité

Visuel d'Agnès Perruchon pour le Carême 2022

« Tu nous invites, Seigneur à nous convertir ; une tâche jamais finie, car nous serons toujours pécheurs. Mais Tu ne nous laisses pas seuls pour entrer dans ce temps de conversion. Tu nous donnes ton Fils, Jésus. C'est avec Lui que nous voulons marcher. Avec Lui nous irons au désert. Avec Lui, nous gravirons la montagne. Et, de semaine en semaine, nous mettrons nos pas dans les siens jusqu'à communier, plus intensément, au don total que Jésus fait de Lui-même, sur la Croix, par amour pour nous. Amen. »

Sœurs de la Congrégation des Religieuses des Sacré-Cœurs
Proposé par Anne Roumec

Secteur Pastoral de Pessac

Directeur de la publication : Mr Le Curé
2, rue des poilus 33600 Pessac

Téléphone : 05 56 45 04 81
Contacts... Commentaires... Suggestions...
« pessac.inter@paroisse-pessac.fr »

www.paroisse-pessac.fr